BAZOOKA

Ecole Moulayat Djelloul, Sougueur

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

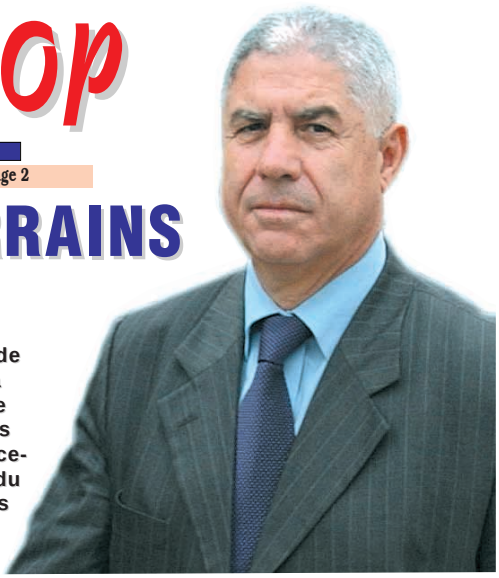
Très loin d'Alger et de ses lampions culturels trompeurs, quelques hommes et quelques femmes tentent de créer une bibliothèque ; ils ont déjà constitué une association. Leur premier objectif visait simplement à aider les enfants en détresse à Sougueur. Urgence toute naturelle à vouloir d'abord offrir aux enfants des vêtements et des chaussures dans cette région steppique, au froid coupant comme une lame. Mais l'association n'a pas fait que cela. Tous ensemble, association, direction et enseignants ont initié des apprentissages artistiques dont le chant puisqu'il est le plus facile à réaliser et le moins coûteux. Dehors, en contrebas de l'école passe ou coule un oued où se déversent les eaux usées de la ville. Pour la fin du premier trimestre de cette année scolaire, donc le dernier de l'année calendaire, association, direction et enseignants ont fait le rêve d'ouvrir une bibliothèque. Le 21 décembre 2006, ils ont organisé une fête. Ils ont recueilli des chaussures et des vêtements pour une cinquantaine d'enfants nécessiteux. Les enfants se sont réunis en chorale et préparé des chants. Ils ont attendu des invités d'Alger qui n'ont pu s'y rendre. Ils avaient évidemment préparé un méchoui. Tant pis. Les enfants ont reçu les dons, la chorale a chanté, passage de la matière scolaire aux premières expressions artistiques, passage subreptice, dérobé aux heures plates de la routine. L'association avait reçu une promesse de dons et tout le monde s'est préparé à la féerie de posséder des livres, de tourner les pages et de revenir sur une phrase, sur un passage, sur une illustration. On rêve encore, collectivement, en Algérie de tenir entre ses mains des contes, des romans, des ouvrages d'éveil. Quel message d'espérance de cette lointaine contrée. Bien sûr, nous avons essayé de dire voilà comment on sème les futurs de la culture, loin des lumières factices d'un jour ou d'une année. Et, c'est aussi Mostefa Lacheraf qui nous a appris à relever, à noter, à lire les promesses de ces frémissements de la société, les aubes qui se préparent. L'école Moulayat Djelloul de Sougueur et l'Association Enfance en détresse n'ont pas reçu les livres. Alors, si vous en avez et si ce rêve vous concerne ou s'il disperse quelque grisaille...

M. B.

Periscoop

periscoop2007@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mercredi 17 janvier 2007 - Page 2

PENURIE DE TERRAINS A ... ADRAR !



Ayant sollicité la wilaya d'Adrar en vue de dégager une assiette de terrain pour la construction de logements LSP dans le cadre du projet de 1 million de logements, des promoteurs immobiliers ont été surpris de recevoir une réponse négative. La surprise vient du fait qu'il s'agit de la plus vaste wilaya du pays et l'argument avancé par les services de la wilaya d'Adrar est ... le manque de terrains !

Quand le RND prône la privatisation

Lors d'une rencontre, tenue récemment, entre le ministre de l'Enseignement supérieur et les responsables des différentes organisations estudiantines, la question de la privatisation de la gestion des œuvres universitaires a été très sérieusement discutée. Le hic est que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas à l'initiative de Rachid Harraoubia que ce sensible sujet a été abordé. En fait, expliquent nos sources, ce serait le fait de deux organisations estudiantines, réputées proches du RND, qui ont émis le souhait de voir le ministère opter pour la privatisation.

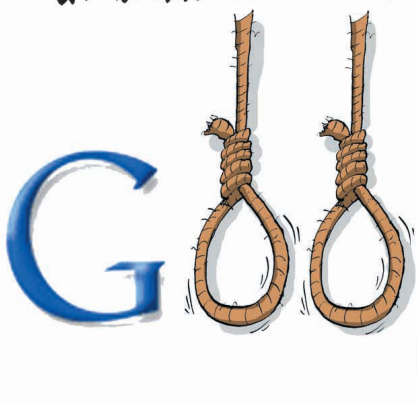
Pris au dépourvu

Après avoir été normalement convoqués à la réunion du Conseil de gouvernement programmée hier mardi, les membres du cabinet Belkhadem ont été informés de l'annulation de ce rendez-vous et invités à se présenter à l'aéroport d'Alger pour l'accueil du président iranien. En fin de soirée, nos ministres ont été rappelés par les services de la chefferie du gouvernement pour leur signifier l'annulation de la visite du chef d'Etat iranien et, donc, du maintien de la réunion. Ce qui n'a pas manqué de prendre au dépourvu la plupart d'entre eux qui, pensant la réunion reportée, ne l'ont pas du tout préparée.

Ça fractionne à l'UGTA

La refonte organique que l'UGTA compte mettre en application dans la perspective du onzième congrès soulève appréhensions et interrogations dans le milieu syndical. En effet, la décision de "fractionner" en plusieurs structures fédérales certaines structures horizontales qui ont jusque-là constitué de véritables forces pour la solidarité syndicale est perçue comme un cadeau servi aux pouvoirs publics pour exécuter, jusqu'à la fin, sans résistance aucune leur processus de privatisation des entités publiques. Mieux, on porte au courant libéral l'entière responsabilité de cette démarche organique.

le H!C

lehic.dz@hotmail.com

DEUX PROCHES DE SADDAM EXECUTÉS
LA NOUVELLE A FAIT LE TOUR DU MONDE